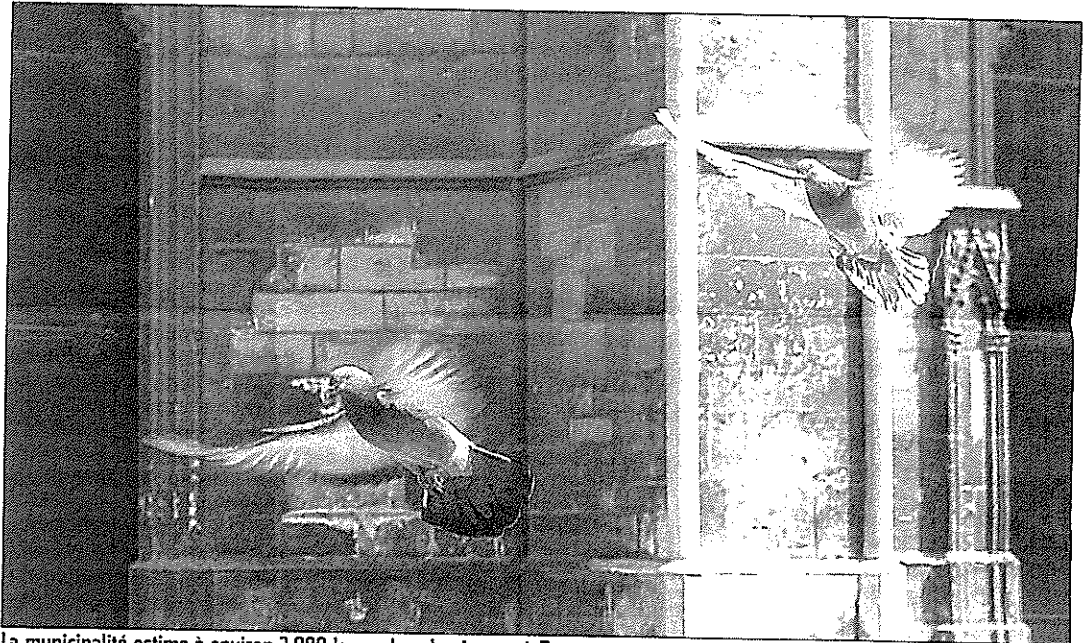


La campagne de stérilisation des pigeons suspendue en plein vol

Une pétition sur internet et un rendez-vous à la mairie ont fait suspendre la campagne de stérilisation des pigeons. L'entreprise déplore la décision.

L'ESSENTIEL

- Afin de réguler la population de pigeons à Troyes, la municipalité devait lancer une campagne de stérilisation de 500 volatiles en ce début d'année 2016.
- En décembre dernier, l'Ambassade des pigeons a lancé une pétition en ligne demandant à la municipalité troyenne de réfléchir à d'autres solutions. Plus de 22 000 signatures ont été recueillies sur le site www.mesopinions.com.
- Fin janvier, l'association, présidée par Brigitte Marquet, a été reçue à la mairie de Troyes qui a ensuite décidé de suspendre la campagne de stérilisation.



La municipalité estime à environ 3 000 le nombre de pigeons à Troyes. Archives

Quand une association protectrice des pigeons fait reculer la Ville de Troyes... et fait suspendre un marché public ! L'histoire est partie d'une pétition sur internet au mois de décembre dernier. Elle est signée Brigitte Marquet, présidente de l'Ambassade des pigeons, et porte ce titre revendicatif : « Pas de stérilisations chirurgicales des pigeons sans anesthésie à Troyes ! »

À la rencontre des élus locaux partout en France, l'activiste dénonce les « tortures parallèles » que subissent ces oiseaux. Dans le collimateur de l'association figure la stérilisation. Cette pratique figure au cœur du marché passé entre la Ville de Troyes et le groupe SACPA, basé dans le Lot-et-Garonne. Objectif : capturer plusieurs centaines de volatiles sur trois mois afin d'en stériliser un maximum. Le coût annuel ? 15 000 €.

Une pétition récolte 22 000 signatures

La campagne devait être lancée en ce début d'année pour réguler la population des pigeons qui provoquent des dégâts notamment sur les monuments historiques. « Plusieurs témoins nous ont décrit les opérations chirurgicales des pigeons en vue de leur stérilisation, telles qu'elles étaient pratiquées et le sont certainement en-

« C'est une victoire provisoire [...] Je m'attends à des coups fourrés de la part de la SACPA. »

Brigitte Marquet

core, c'est-à-dire sans anesthésie. Bref, à vif », alerte Brigitte Marquet.

Préconisant des méthodes alternatives, comme l'installation de plusieurs pigeonniers, elle conclut sa pétition sur cette question : « Monsieur le Maire de Troyes, vos administrés ne seraient-ils pas plus fiers de vivre dans une ville où les populations de pigeons seront régulées en douceur et de manière éthique ? »

Son message a été entendu. Plus de 22 000 signataires ont rejoint la pétition. Fin janvier, l'ambassadrice des pigeons a été reçue à la mairie par Marc Bret, adjoint au maire chargé du développement durable, et Philippe De Faup, conseiller délégué à la protection animale. « M^{me} Marquet est quelqu'un d'un bon niveau qui porte une cause respectable », salue Marc Bret. L'intéressée

se dit « très heureusement surprise par l'accueil à l'hôtel de ville », glissant au passage que Marc Bret est « aimable ». En plus de s'échanger des compliments, les deux parties ont trouvé un accord.

L'ancienne documentaliste ingénieure, aujourd'hui retraitée à Paris, a obtenu la suspension de la campagne de stérilisation. Une victoire ? « Oui, mais c'est provisoire. Et ce n'est pas dit que ça ne se fera pas. La SACPA est l'une des plus grandes entreprises de fourrière en France. Je m'attends à des coups fourrés de leur part... », se méfie Brigitte Marquet.

« Ça leur permet d'exister »

Contacté, Jean-François Fonteneau, P-DG du groupe SACPA, s'agace : « Je trouve cela dramatique que les associations de protection des animaux aient bloqué cette campagne, car l'objectif est de sauver les animaux et d'avoir une régulation maîtrisée. » La suspension d'un marché public grâce au lobbying d'une association a connu d'autres précédents selon lui. « Ça leur permet d'exister », persifle-t-il. « Si une ambassadrice des pigeons fait flancher François Baroin, cela devient halluci-

« C'est dramatique que les associations de protection animale aient bloqué cette campagne. »

Le P-DG de SACPA.

nant ! », lâche le patron de la SACPA. Il écarte de la main les critiques sur les opérations chirurgicales qu'il qualifie de « solution innovante » : « On invite ceux qui critiquent à y assister. »

Que va-t-il se passer ensuite ? « C'est dommage, on ne peut pas forcer le destin », regrette Jean-François Fonteneau. L'ambassadrice des pigeons doit revenir dans la cité tricasse au mois de mars pour apporter son expertise. « On est sur la même volonté de trouver des solutions », conclut Marc Bret.

FRANCK DE BRITO

Reagissez !

► Sur www.les2eclair.fr